

CHAPITRE I.

L'orient ancien au IIIe millénaire av. J.C.

Les premières écritures et les premiers Etats

Bulletin officiel spécial n°6 du 28 août 2008

Les deux capacités (analyse de documents et maîtrise de l'expression écrite et orale) concernent toutes les parties du programme.

I - L'ORIENT ANCIEN

(environ 10% du temps consacré à l'histoire) soit 3 heures et demi

CONNAISSANCES

L'Orient ancien au IIIe millénaire av. J.-C. : premières écritures et premiers États.

DEMARCHES

Étude au choix : un site ou un monument de Mésopotamie ou d'Égypte du IIIe millénaire av. J.-C.. (oeuvres de référence à l'école primaire : une sculpture égyptienne, un bas-relief mésopotamien...). Cette étude est remise en perspective dans l'espace de l'Orient ancien.

CAPACITES

Connaître et utiliser les repères suivants

- Le site étudié, la Mésopotamie et l'Égypte, sur une carte
- Les premières civilisations (IIIe millénaire av. J.-C.)

Décrire un monument de Mésopotamie ou d'Égypte.

Expliquer le rôle de l'écriture.

I. PROBLÉMATIQUES

Un choix est proposé entre deux civilisations différentes qui posent notamment deux questions fondamentales :

- Quelle était la nature des premiers États qui y firent leur apparition ?
- Quelle était la nature et la fonction des premières écritures qui y ont été inventées ?

La nature des premiers États :

En Mésopotamie, Les Sumériens fondèrent dès le début du IIIe millénaire de petites cités-États dirigées par des rois. Il convient de présenter cette forme d'organisation politique nouvelle à partir d'un site ou d'un monument. Des tentatives de constructions politiques plus vastes par les Sumériens puis les Akkadiens furent éphémères. C'est l'invention de la cité-État qui fait tout l'intérêt de l'étude du cas mésopotamien.

En Égypte, un véritable empire unifié s'est constitué, dirigé par un roi, le pharaon, dont le pouvoir d'essence divine permet de comprendre la construction de tombeaux, les pyramides, capables de défier les siècles et de préserver son image d'immortalité.

La nature et la fonction des premières écritures :

En Mésopotamie, l'argile présente partout permettait d'avoir un support d'écriture commode et facile d'accès. Il faut présenter concrètement cette écriture cunéiforme à partir d'une tablette et expliquer que l'écrit servait à fixer une parole afin de ne pas l'oublier et d'en garder la preuve. On l'utilisait pour conserver des données dans le temps (titres de propriété, comptes, inscriptions officielles) ou pour communiquer (lettres).

En Égypte, le support matériel de l'écriture était le papyrus, tiré d'une plante qui poussait en abondance dans le delta du Nil. Seuls les scribes savaient écrire. L'écriture avait d'abord une fonction sacrée, ce qui explique que les Égyptiens aient qualifié les écrits de « paroles divines », que les Grecs ont traduits par le terme hiéroglyphes (inscriptions sacrées). L'écriture servait également à l'administration.

II. SUPPORTS D'ÉTUDE POSSIBLES

1. Un site sumérien comme Ur au sud de l'État l'actuel d'Irak ou akkadien comme Mari dans l'est de l'actuelle Syrie, ou égyptien (Saqqarah, Gizeh...). Toutes les facettes du sujet peuvent être étudiées pour les sites de Mésopotamie en identifiant et confrontant les différents bâtiments retrouvés (palais royal, temples, ziggurat), les objets découverts notamment dans

les tombes ainsi que les archives. Il en va de même pour les nécropoles égyptiennes, puisqu'il s'agit de nécropoles royales dans lesquelles sont inscrits les *Textes des pyramides*.
eduscol

2. Un monument replacé dans son contexte : La stèle des Vautours ou la stèle de Narâm-Sin en ce qui concerne la Mésopotamie, permettent de mettre en exergue le pouvoir du roi, ses relations avec le monde divin, le type et le rôle de l'écriture puisqu'elles comportent une inscription. En Égypte, l'étude d'une pyramide permet de montrer pour qui elle a été construite, pourquoi elle l'a été, et quel était le type d'écriture qui y était utilisé ainsi que la fonction de cette écriture.

III. PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN OEUVRE

- Décrire les civilisations égyptienne, sumérienne ou akkadienne au lieu de partir d'un lieu ou d'un monument.
- Comparer les deux civilisations au lieu d'en traiter une seule.
- Penser que les habitants de Mésopotamie s'appellent les Mésopotamiens (Mésopotamie est un terme grec qui n'est pas employé au IIIe millénaire av. J.-C.). Au IIIe millénaire av. J.-C., peuples qui y vécurent furent les Sumériens dont l'origine reste obscure et les Akkadiens qui étaient des sémites.

IV . HISTOIRE DES ARTS

- La musique à partir des instruments trouvés dans les tombes royales d'Ur, de l'iconographie (étendard d'Ur, la stèle d'Ur-Nammu...) et des hymnes du roi Shdulgi dans lequel celui-ci présente ses qualités de musicien et de chanteur, éléments essentiels de la formation de tout souverain.
- Un bas relief montrant un homme. Les canons sont les suivants : torse de face, jambes et tête de profil. S'il s'agit du roi, il est représenté plus grand que les autres.
- Utilisation au niveau architectural du principe de la pyramide à travers les millénaires et les pays.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Lion B. et Michel C. (dir), *Les écritures cunéiformes et leur déchiffrement*, de Boccard, 2008 Ce petit ouvrage très clair est la publication des panneaux d'une exposition tenue en 2007 à l'occasion du 150ème anniversaire du déchiffrement des écritures cunéiformes.
- Roaf A., *Atlas de la Mésopotamie et du Proche-Orient ancien*, Brépols, 1991
Ce livre présente un grand nombre de cartes permettant de suivre l'évolution chronologique de l'orient ancien de la préhistoire à la conquête perse. Des illustrations sont regroupées par thèmes toutes périodes confondues.
- Joannès F. (dir), *Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne*, collection Bouquins, Robert Laffont, Paris, 2001
- Grimal N., *Histoire de l'Égypte ancienne*, le livre de poche, 1988. Cette synthèse à la fois scientifique et vivante est d'un accès facile. Elle s'étend de la préhistoire à Alexandre le Grand avec un grand nombre de dessin au trait afin de pouvoir suivre l'évolution artistique.
- Faivre-Martin E., *Hiéroglyphes, mode d'emploi*, Réunion de musées nationaux, 2000. Ce petit manuel explique de façon très pédagogique le fonctionnement de l'écriture hiéroglyphique.
- Manley B., *Atlas historique de l'Égypte ancienne*, Autrement, 1996. Petit atlas avec des cartes très précises à la fois chronologiques et thématique. L'histoire, la construction de l'État égyptien, la langue et l'écriture, les pyramides font l'objet de fiches avec carte et commentaire.
- Rachet G., *Dictionnaire de civilisation égyptienne*, Larousse, 1992

1. Les premiers États



- 1 ♦ Quels sont les fleuves **A**, **B** et **C** ?
- 2 ♦ Quel nom donne-t-on à la région tracée par les pointillés ?
- 3 ♦ Quelles sont les mers **1**, **2** et **3** ?
- 4 ♦ Nommez les villes **a** et **b**.
- 5 ♦ À quel royaume appartiennent les villes **a** et **b** ?
- 6 ♦ Quel royaume s'étend autour du fleuve **C** ?

Vers 3500 avant J.-C., les premières villes apparaissent sur les rives du Tigre et de l'Euphrate. Elles s'organisent autour d'un palais et d'un temple principal consacré à l'une des divinités.

- La ville et la campagne qui l'entourent forment souvent une cité-État dirigée par un roi. Dans ce petit royaume, la société est très hiérarchisée, de la base au sommet.

- **En Égypte, le roi est appelé le pharaon. Son pouvoir est absolu.** Chef de l'armée et des prêtres, il gouverne l'Égypte avec des fonctionnaires et des scribes. Il doit maintenir l'ordre et la justice voulus par les dieux auxquels croient les Égyptiens, qui sont polythéistes.

Le pharaon est considéré comme un véritable dieu de son vivant. **Après sa mort, son corps, transformé en momie, est déposé dans de gigantesques tombeaux royaux, les pyramides.** Construites par des dizaines de milliers d'hommes, les plus imposantes datent du milieu du III^e millénaire avant J.-C. et sont encore presque intactes aujourd'hui.

2. La naissance de l'écriture

L'écriture naît en Mésopotamie vers 3500 av. J.-C. Au départ elle se résume à des dessins, les pictogrammes, gravés sur des tablettes d'argile. Ils limitent le langage écrit à des listes de marchandises produites ou vendues et à quelques idées simples.

Vers 3000 av. J.-C. les pictogrammes sont remplacés par l'écriture cunéiforme dont les signes, simplifiés, sont plus rapides à tracer. À la même époque, **les Égyptiens inventent les hiéroglyphes.**

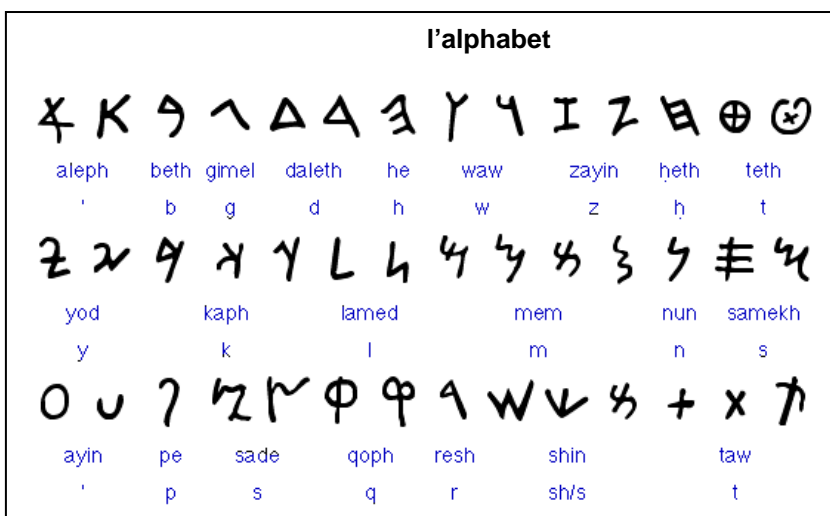
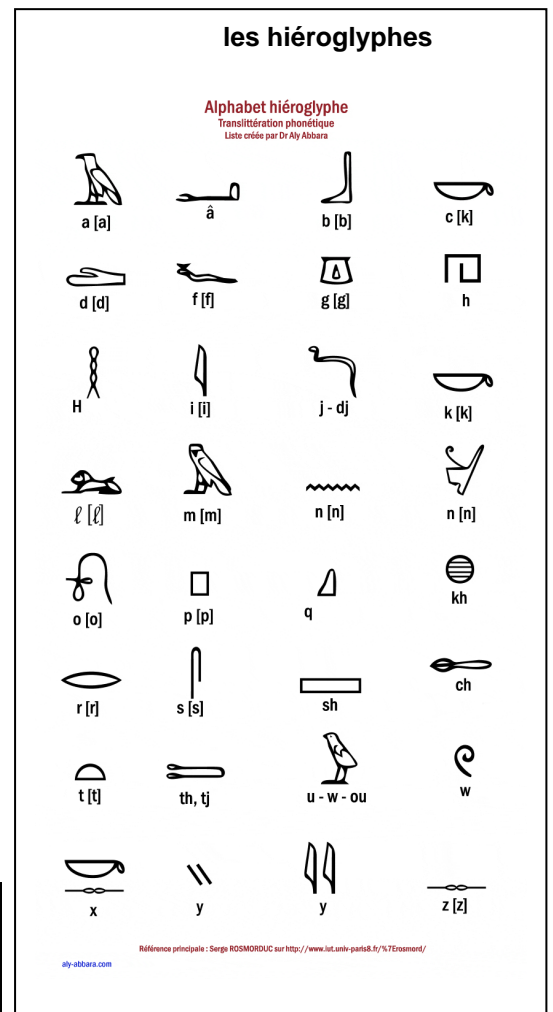
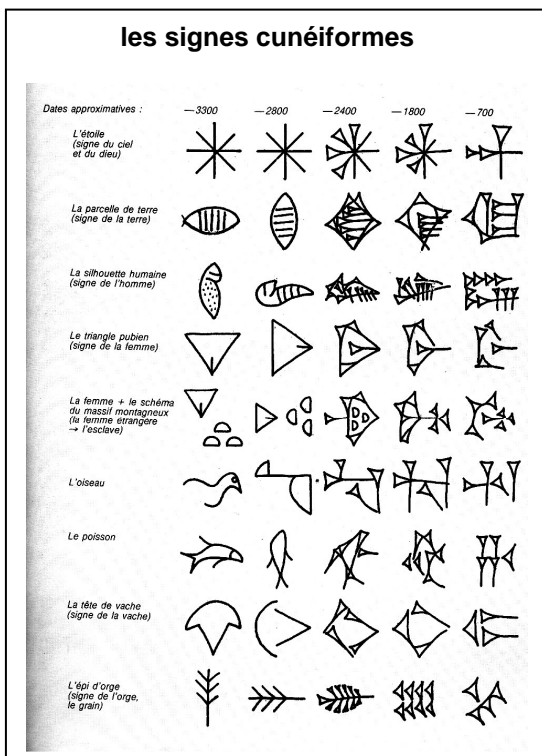
- Peu à peu, **l'écriture permet de transmettre beaucoup d'informations sur le commerce, mais aussi sur la religion et sur le pouvoir royal.** Elle est pratiquée par des spécialistes, **les scribes.**

L'écriture comme système de représentation graphique d'une langue, au moyen de signes inscrits ou dessinés sur un support, est inventée aux environs de la seconde moitié du IV^e millénaire avant J.-C. d'abord au Proche-Orient, dans l'ancienne Sumer, puis en Égypte.

On s'accorde à lier l'écriture à la nécessité de nouer des transactions commerciales de plus en plus lointaines, dans le temps comme dans l'espace, et d'une manière plus générale son apparition coïncide avec le développement de sociétés plus complexes. Les premiers contrats

commerciaux furent de simples boules de glaise dans lesquelles les marchands enfermaient des « calcul » permettant un dénombrement des choses échangées. Puis, la boule de glaise fut dépliée en une tablette sur laquelle fut dessiné un pictogramme représentant l'objet de l'échange. De telles tablettes sont attestées vers - 4 000, mais elles ne sont que les prémices de l'écriture. L'écriture sumérienne est dite cunéiforme ou « en forme de coins » en raison des calames en roseau utilisés par les scribes pour écrire sur l'argile. Celle-ci se développe d'abord en Mésopotamie puis se répand jusqu'aux rivages méditerranéens et vers le plateau anatolien. L'écriture égyptienne est dite hiéroglyphique, le terme hiéroglyphe pouvant être traduit par « caractère sacré » en grec ou « parole divine » en égyptien. Elle apparaît vers - 3 200 et sera utilisée sous ses diverses formes (hiératique ou démotique) jusqu'au VIe siècles avant J.-C. Écriture cunéiforme et hiéroglyphes mêlent idéogrammes (signes représentant un mot), phonogrammes (signe représente un son), et divers compléments phonétiques facilitant la lecture. Les premiers alphabets, dans lesquels chaque lettre correspond à un phonème, apparaissent en - 1 400 (alphabet Ougarit) puis en - 1 300 (alphabet phénicien). Contrairement aux systèmes d'écritures précédents, les systèmes alphabétiques ne nécessitent qu'un petit nombre de signes (30 pour le premier et 22 pour le second). Hérité de l'alphabet phénicien, l'alphabet grec apparaît en - 800 en introduisant les premières voyelles.

Les premières écritures sont :





MOTS IMPORTANTS

Cité-Etat : territoire comprenant une ville fortifiée et les campagnes qui l'entourent. Ses habitants obéissent au même gouvernement et aux mêmes lois.

Hiéroglyphe : Signes sacrés utilisés comme écriture par les Égyptiens.

Ziggourat : tour à étage, temple ayant la forme d'une pyramide à degrés.

Ecriture cunéiforme : Écriture en forme de clous.

Scribe : (du latin scriba, de scribere, écrire) désigne dans l'Égypte antique un fonctionnaire lettré, éduqué dans l'art de l'écriture et de l'arithmétique.

Polythéiste : un croyant en plusieurs dieux ; c'est le contraire d'un monothéiste.